



Homélie de
Monsieur le cardinal
Gérald Cyprien Lacroix
Archevêque de Québec
Primat du Canada

LA VEILLE DE LA FÊTE DE L'ASSOMPTION DE LA VIERGE MARIE
Basilique-cathédrale Notre-Dame de Paris, Paris, France, 14 août 2018

**« Heureux ceux qui écoutent
la Parole de Dieu et la garde »**

I Ch 15, 3-4. 15-16; 16, 1-2 • Ps 131, 7-8, 9-10, 13-14 • I Co 15, 54b-57 • Lc 11, 27-28

Frères et sœurs,

Vous avez sûrement remarqué depuis le début de la célébration que j'ai un accent... québécois, l'accent d'Amérique ! J'ai aussi remarqué depuis mon arrivée à Paris que vous aussi avez un accent... français ! Que c'est beau la diversité et la richesse de nos cultures, et dans cette ville, carrefour de l'humanité, d'entendre des langues et des accents du monde entier. Ce soir, une même Parole nous rassemble, la Parole de Dieu, qui éclaire de manière particulière cette veille de la grande fête de l'Assomption.

Les textes bibliques qui nous ont été proclamés ce soir mettent l'accent sur l'accueil de Celui qui est la Parole, Jésus Christ. Depuis toujours, notre Dieu s'est révélé un Dieu qui cherche à entrer en amitié avec l'humanité, à faire Alliance. Il s'est révélé déjà par les patriarches, les prophètes comme le Dieu avec nous, au milieu de nous, notre défenseur, notre rocher. L'entrée de Jésus dans l'histoire en s'incarnant et en prenant notre chair s'est révélée être la manifestation la plus éloquente et la plus puissante de Dieu, la révélation de son amour infinie pour nous, les hommes et les femmes de tous les temps.

En cette veille de la Fête de l'Assomption de la Vierge Marie, nous honorons celle qui a été la première à accueillir le Verbe de Vie, la Parole faite chair.

Dans la lecture du livre des Chroniques que nous avons entendu en première lecture, on raconte comment David a pris grand soin d'installer dans la tente, l'arche de Dieu, qui représentait la présence du Seigneur au milieu de son Peuple en marche. Avec les chantres et leurs instruments ; harpes, cithares, cymbales, on acclame la présence de Dieu dans l'arche. Plus tard, cette arche sera placée dans le Saint des Saints au cœur du Temple de Jérusalem, lieu exclusif, protégé et réservé pour l'adoration du Dieu unique.

La venue de Jésus nous amène encore plus loin, car c'est dans le sein d'une femme, Marie de Nazareth, que prendra chair le Sauveur. Elle sera en quelque sorte, la nouvelle arche qui accueillera la présence de Dieu en son Fils Jésus. Elle a cru en la parole de l'ange du Seigneur et est devenue la Mère du Rédempteur.

La Vierge Marie nous donne l'exemple de l'accueil que nous sommes appelés à réserver au Christ dans notre propre vie. Marie est la première à porter Jésus et à se laisser porter par Lui. Je ne sais pas si vous connaissez ce chant qui est très populaire au Québec : « *Ma maison, Jésus c'est toi, ta maison, Jésus, c'est moi. Je te chante, Alléluia. Je te chante, Alléluia.* »

Si nous pouvons chanter et croire cela, c'est grâce à Marie, qui, la première, a cru en la Parole, l'a accueillie et s'est laissé conduire par elle. Avec le Psaume 131, nous avons chanté : « *Entrons dans la demeure de Dieu, prosternons-nous aux pieds de son trône.* » Autrefois cette demeure de Dieu, dans l'arche, était derrière le voile du Temple de Jérusalem, présente, mais inaccessible. Au moment de la mort de Jésus sur la Croix, le voile du temple se déchire de haut en bas. C'est Dieu qui prend l'initiative d'enlever le voile pour que tous puissent avoir dorénavant un accès direct, sans intermédiaire à Dieu.

En Jésus, le face à face, le cœur à cœur est maintenant possible. Voilà la victoire que le Christ nous a obtenu, ce qui fait que saint Paul s'exclame : « *Rendons grâce à Dieu qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus Christ.* »

Ce qui est remarquable, c'est que Dieu n'a pas voulu faire cela seul. Il a choisi de demander à une jeune femme de Nazareth, son « oui », pour mettre en œuvre son plan de salut. Et Marie a dit « oui ». C'est avec raison qu'« *une femme éleva la voix au milieu de la foule pour lui dire (à Jésus) 'Heureuse la mère qui t'a porté en elle, et dont les seins t'ont nourri !'* »

Aujourd'hui, nous sommes nombreux à célébrer à Paris, partout en France et sur tous les continents, les conséquences heureuses de ce fiat, ce « oui » de Marie qui nous a ouvert les portes d'une Alliance nouvelle en Jésus Christ. Notre pape émérite Benoît XVI, a exprimé cela avec des paroles si belles que je me plais à vous citer : « Marie est l'arche d'alliance car elle a accueilli en elle Jésus ; elle a accueilli en elle la Parole vivante, tout le contenu de la volonté de Dieu, de la

vérité de Dieu ; elle a accueilli en elle celui qui est l'alliance nouvelle et éternelle¹. »

Ce soir, nous sortirons sur la place publique, en procession, dans la joie et les chants, car le Seigneur est vivant, au milieu de nous. Nous porterons en procession l'image de Notre-Dame, en rappel du grand don que le Seigneur nous a fait de son Fils, qui est né de la Vierge Marie. Grâce à elle, nous portons nous aussi le Seigneur en nous. Nous voulons nous laisser porter par Lui et le porter au monde dans lequel nous vivons. En suivant Marie, elle nous conduira toujours à son Fils car c'est Lui qui est le « *Chemin, la Vérité et la Vie*². » Elle nous montre le chemin parce que la première elle l'a parcouru et elle sait que ce chemin conduit à la vie et à la vie en abondance, à la vie éternelle.

Que notre célébration eucharistique nous permette de rendre grâce à Dieu pour sa fidélité et sa générosité à notre égard. Il est venu jusqu'à nous. Il est entré dans ce monde en passant par le sein d'une maman, comme vous et moi. Chaque année à travers le monde, nous célébrons la Fêtes des Mères. Ce soir, nous célébrons La Mère, notre Mère, la Mère de l'Église. Qu'elle intercède auprès de son Fils Jésus, afin que comme elle, nous soyons dociles à l'Esprit Saint et laissions toute la place à Jésus dans le « saint des saints » qu'est notre cœur. C'est là qu'il veut habiter et y faire sa demeure.

Tournons notre regard vers l'image de Notre-Dame et entonnons le bel hymne « *Je vous salue Marie* », tel qu'il est chanté ici en cette basilique-cathédrale depuis que l'évêque Eudes de Sully a mis en forme la première partie à la fin du XII^e siècle. Comme Marie, accueillons Jésus et portons-le au monde qui l'attend.

¹ Benoît XVI, *homélie* du 15 août 2011 en la paroisse SanTomasso da Villanova à Castel Gandolfo.

² Jn 14, 6.